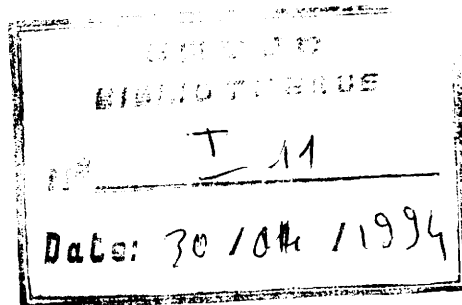


**EVALUATION DE LA DEMARCHE DU VOLET GTV,
CERCLE DE BOUGOUNI**

Rapport pour la commission gestion de terroir



Document N°94/09
AVRIL, 1994

N'Golo Coulibaly,
Mamadou Fofana,
Baba Fomba,
Thea Hilhorst.

1 INTRODUCTION¹

La commission Gestion du Terroir du Cercle de Bougouni exécute le volet GTV, partie intégrante du financement Mali-Sud, sur la demande de la CMDT. Ce volet a pour objectifs d'adapter les différents outils de gestion du terroir mis au point par la CMDT et ses partenaires aux réalités agro-écologiques de la région CMDT de Bougouni.

Les secteurs choisis pour tester cette démarche sont Koumantou, ayant des risques sévères de dégradation des ressources naturelles, et Garalo à risque faible. Les villages retenus sont Niamala à Koumantou et Tiecoumala dans le secteur de Garalo. L'objectif du programme dans la partie Nord est la diminution de la dégradation des ressources naturelles pour éviter d'être confronté à une situation identique à celle du vieux bassin cotonnier. L'objectif dans la partie sud, Garalo, est d'assurer une occupation et une mise en valeur planifiée de l'espace rural permettant une exploitation durable des ressources naturelles existants.

La démarche méthodologique inspirée des expériences de la commission Gestion du Terroir a été enrichie par diverses autres expériences de Gestion du terroir menées dans le Mali-Sud. C'est une démarche qui se veut participative avec comme objectif final une prise en main par les villageois de la gestion de leur espace. Les différentes phases sont les suivantes:

- Phase 1: Mise en place des groupes techniques niveau cercle et niveau arrondissement
- Phase 2: Identification des villages
- Phase 3: Prise de contact
- Phase 4: Diagnostic globale
- Phase 5: Analyse des problèmes prioritaires
- Phase 6: Formulation des solutions
- Phase 7: Planification et exécution des actions
- Phase 8: Suivi-evaluation

La démarche suivie a été presque la même dans les 2 villages retenus, sauf qu'à Tiecoumala une séance Graap a été incluse. Niamala, étant un village Lutte Anti érosive, a déjà reçu cette animation

2 EVALUATION DE LA DEMARCHE

Sur la demande du groupe technique gestion des terroirs, le DRSPR a exécuté une évaluation de la démarche suivie aux villages. Ainsi la démarche a commencé avec la phase 3, c'est à dire la prise de contact, en Mai 1993. A l'heure actuelle le programme est au niveau de la deuxième partie de la phase 7 'exécution des actions'. La réunion de planification a eu lieu en février 1994.

La méthodologie utilisée consiste en interviews semi-structurés auprès des:

- groupes des vieux, adultes, jeunes et femmes
- groupe technique villageois
- individus choisis par hasard

Le tirage des individus a été fait sur base des données de l'Association Villageoise. Une exploitation sur 5 de cette liste a été choisie. Ensuite les exploitations ont délégué un membre pour faire l'interview.

L'évaluation a été exécutée le 29 et 30 Mars à Tiecoumala et le 31 Avril à Niamala.

A Tiecoumala, 10 vieux, 12 femmes, 24 jeunes et 18 adultes ont participé aux réunions de groupe. Ensuite les représentants de huit exploitations sur un total de 55 exploitations ont été enquêtées, tous hommes avec une moyenne d'âge de 44 ans (marge: 26 à 60).

A Niamala 10 vieux, 10 femmes, 11 jeunes et 9 adultes ont participé aux interviews de groupe. Dans ce village les représentants de 7 exploitations sur 52 ont été enquêtées. Aussi dans ce village ont été délégué seulement des hommes ayant 38 ans en moyenne (marge 26 à 50).

Ce rapport consiste en un aperçu général des villageois sur la démarche suivie. Il est à noter que les villageois se sont exprimés avec prudence du fait qu'ils s'attendent à l'appui concret des services techniques, appui qu'ils ne veulent pas mettre en danger.

3 OBJECTIF DU PROGRAMME

A Tiecoumala les vieux et adultes sont d'avis que l'objectif du programme est de développer le village, les adultes et les jeunes ont mentionné aussi la gestion des ressources naturelles comme un objectif. Pour les femmes et les vieux le forage est un objectif prioritaire. Selon les femmes l'eau est la base de tout développement. Les hommes enquêtés individuellement ont mentionné le bien-être du village (4); mieux produire (2) et la gestion des ressources naturelles (2).

A Niamala le bien-être du village est un objectif pour les jeunes et adultes. En plus ils ont mentionné des objectifs plus concrets comme le forage (femmes, vieux, adultes), auto-suffisance (jeunes) et l'équipement (vieux). Certains voient comme objectif le bien-être du village (3), la protection de l'environnement (3) et la garantie de la production (2). Deux personnes enquêtées n'ont pas d'opinion sur l'objectif du programme. On peut conclure que les avis des villageois sur les objectifs sont partagés entre un développement en général du village, et dans un moindre degré la gestion des ressources naturelles.

Les attentes du programme sont grandes et sont définies comme un appui concret des services pour réaliser des actions (p.e. forages, retenues d'eau). Ces attentes semblent être alimentées par les visites fréquentes des techniciens de l'arrondissement et du cercle. Il semble que pour les villageois la réussite du programme dépend surtout du respect des services de leurs engagements, bien que de temps en temps la responsabilité des villageois eux-mêmes soit aussi mentionnée.

A Niamala l'avis des villageois sur les différences entre l'approche GTV et de la lutte anti-érosive a été demandé. Les villageois ont mentionné qu'il y a plus de réunions et une contribution financière pour le repas dans le programme GTV. La finalité du programme LAE sont les lignes en cailloux. Pour le programme GTV elle n'est pas encore connue mais semble plus globale. Par contre quelques personnes n'arrivent pas à faire une distinction entre les deux programmes.

4 RAPPEL DE LA DEMARCHE SUIVIE

Dans aucun des 2 villages les villageois n'ont pas été capables d'expliquer la démarche suivie ou même faire un rappel en ordre chronologique des différentes séances. Seulement un groupe est arrivé à la reconstruire avec l'appui des notes du secrétaire à Tiecoumala. Quelquefois la démarche du programme GTV a été confondue avec les autres activités des services techniques au village.

A Tiecoumala tous les groupes ont rappelé le transect, décrit "comme pour montrer les limites du terroir". Autres séances rappelées sont la série Graap (2), la carte (2), historique du village (séance diagnostic interne), l'analyse des problèmes de l'ensablement du marigot (séance arbre à problèmes). Les femmes ont trouvé surtout la série Graap très importante.

Toutes les personnes enquêtées individuellement à Tiecoumala ont été présentes pendant au moins une séance, mais 3 n'arrivent pas à se rappeler les contenus. Les autres ont le plus souvent mentionné le transect et la série Graap. Par rapport à l'utilité des séances deux ont trouvé toutes les séances suivies utiles. Ceux qui se sont exprimés sur la séance la plus utile ont une opinion assez partagée en mentionnant la série graap, le transect ou l'arbre à problèmes. Pour une personne la carte était la moins utile parce qu'elle n'a pas donné de nouvelles informations.

Les personnes enquêtées ont eu des difficultés pour expliquer ce qu'elles ont appris au cours des différentes séances et la majorité n'arrive pas à s'exprimer sur ce sujet. Les autres ont mentionné le besoin de la gestion de ressources naturelles, la cause de la mortalité des grands arbres, la technique de plantation des arbres. Il est à voir si ces actions ne sont pas initiées si non proposées dans le cadre d'un autre programme.

A Niamala seulement les jeunes ont mentionné toutes les séances sauf la réunion de planification. Par contre les vieux n'ont pu rappeler aucune séance. Les femmes se rappellent de la carte, du transect et l'analyse sur le forage (arbre à solution); les adultes le transect, la hiérarchisation des problèmes et la décision de dégager une zone de pâturage (séance de planification).

A Niamala 4 des 7 individus choisis par hasard n'étaient présents à aucune séance. Quelques raisons données sont le manque de temps, l'exploitation a été représentée par un grand frère, ou pour manque de permission du chef de l'exploitation. Il semble que la participation à Niamala à la démarche a été plus sélective qu'à Tiecoumala.

Les autres se souviennent surtout du transect, dans ce village cet outil est décrit comme pour observer le relief, les types de sol et la dégradation. Les séances qu'ils ont trouvés les plus utiles sont le transect (2) et la carte (1). Par rapport aux séances qui sont jugées comme moins utiles la carte (2) et l'arbre à problèmes sont mentionnés. La carte n'a pas donné d'informations nouvelles et l'arbre est jugé trop difficile à comprendre. Ensuite une personne prétend avoir peu appris de la démarche, par contre pour une autre la participation aux séances lui a fait un réel

plaisir. La troisième a appris comment faire une carte.

Finalement, il semble que plusieurs personnes enquêtées considèrent une discussion sur la démarche suivie d'importance secondaire en comparaison avec la finalité de ce travail: les actions programmées.

5 LA PERIODE, LE MOMENT ET LE NOMBRE DE SEANCES

Selon les deux villages les séances faites pendant la récolte les ont beaucoup dérangé. Dans cette période la seule possibilité est de faire des séances qui commencent de bonne heure ou pendant la nuit, qui ne durent pas longtemps, sont espacées et qui sont annoncées à temps. Cependant les avis sur des séances pendant la nuit sont partagés.

Pendant les autres périodes les réunions matinales sont les plus appréciées, bien qu'à Niamala les femmes se plaignent de la durée des réunions.

Les personnes enquêtées ne se sont pas exprimées clairement sur le nombre de réunions en estimant que la finalité du programme va le justifier. D'autres pensent que le nombre de réunions ne les ont pas dérangé. Ceci cependant est une réaction socialement acceptable. Les gens pensent que si les actions programmées dans le cadre de ce programme sont exécutées comme prévues, ils n'ont aucune raison de se plaindre.

A Niamala plusieurs personnes ont signalé que les réunions ne sont pas souvent annoncées à temps ou bien que les services arrivent en retard. Par exemple elles ont été informées de l'arrivée de l'équipe d'évaluation seulement un jour avant.

6 SEANCES DE TRAVAIL DANS DES PETITS GROUPES

La méthode de travail et la démarche ont consisté à répartir des personnes présentes aux réunions villageoises en groupe selon les tranches d'âge et le sexe. Les groupes de vieux, adultes et jeunes hommes et un groupe de femmes ont tous fait leur propre carte, réflexion et hiérarchisation des problèmes, toujours suivi d'une mise en commun.

En général cette méthode de travail a été très appréciée, parce que plus de personnes peuvent maintenant s'exprimer. En plus il y a plus d'idées en ce sens que les meilleures sont choisies pendant la mise en commun. Seulement un adulte préfère que les vieux prennent les décisions. Il semble important de poursuivre cette méthodologie dans le suivi-évaluation du programme pour maintenir une participation importante.

Il a été demandé aux femmes si elles préfèrent une sous-division selon tranche d'âge. La réponse a été qu'elles préfèrent travailler dans un seul groupe. En plus les jeunes filles n'ont jamais participé aux réunions. Il semble que la sous-division dans des petits groupes a aidé à mieux impliquer les femmes. A Niamala et selon les femmes, elle a stimulé une réflexion entre elles. Dans ce même cadre, un échange entre les femmes des deux villages, pendant une visite inter-paysanne, pourrait être important.

7 LES ACTIONS RETENUES

Les actions retenues à Tiecoumala selon les groupes et personnes enquêtés sont listées dans le tableau suivant. Deux personnes enquêtées individuellement ne se rappellent plus les actions retenues.

Actions retenues	Groupes	Individus (n = 6)
Forage	V, F, J, A	6
retenue d'eau	V, J, A	6
Alphabétisation	V, F, J, A	4
Equipement	J	3
Reboisement	V, J, A	3
Réglementation pâturage	A	2
Intensification cultures	A	1
Sédentarisation cultures	A	2
Parc amélioré	V	2
Compostage	A	2
Foyers améliorés	A	2
Intrants pour la riziculture (herbicide, engrais)	F	
Défrichement amélioré	V	
Jardinage	F, A	
Réduction coupe de bois	A	
Maintenir grands arbres	A	

Les actions foyers améliorés, jardinage et intensification de la riziculture ne sont pas incluses dans le chronogramme et la programmation pour Tiecoumala. Par contre des autres actions programmées ne sont pas mentionnées. Le village a déjà commencé la construction de la salle d'alphabétisation. Aussi une visite inter paysanne à Dissan, sur le thème défrichement amélioré a été effectuée par certains villageois de Tiecoumala. Cette visite a été fort appréciée.

Les actions retenues à Niamala selon les groupes et les autres personnes enquêtés

sont mentionnées dans le tableau suivant. Quatre personnes enquêtées n'étaient pas présentes, mais seulement une n'était pas au courant des actions retenues. Les autres ont mentionné le forage et la retenue d'eau.

Action	Groupes	Individus (n = 6)
Forage	J, A, F, V	6
Retenu d'eau	J, A, F, V	5
Surcreusement marigot	J, F	-
Pépinière	J, A	-
LAE	J	-
Feu précoce	J, F	-
Striga		1
Alphabétisation		1
Jardinage		1
Équipement	V	1
Mise en défense pâturage	J	

Les actions feu précoce, striga, alphabétisation, jardinage et équipement ne sont pas incluses dans la programmation. Le village a commencé le ramassage des cailloux pour faire la retenue d'eau.

8 LE GROUPE TECHNIQUE VILLAGEOIS

Pendant la démarche les services techniques ont demandé aux villageois de choisir un groupe technique. La première tâche qui leur était confiée était de guider le diagnostic interne (carte du terroir, transect, réflexion) et de donner un appui dans la compilation du dossier villageois (remplir fiches d'enquête).

Une partie des personnes enquêtées et les femmes dans les deux villages n'étaient pas au courant de l'existence du groupe technique. On peut noter que pour quelques personnes une confusion existe entre ce groupe technique et le groupe technique de l'AV ou le groupe technique LAE dans le cas de Niamala. Aussi les critères de sélection des membres ne sont pas bien clairs.

A Niamala l'équipe technique gestion du terroir est la même que l'équipe technique de l'AV.

A Tiecoumala les vieux ont demandé à l'animateur du programme d'alphabetisation de choisir six néo-alphabètes, capables d'écrire. Il y a seulement une personne retenue qui est aussi membre de l'équipe technique de l'AV. Tous les membres appartiennent au groupe de jeunes. Cependant on peut se demander si la seule condition d'être alphabétisé doit être le critère le plus important?

A Tiecoumala la moitié des personnes enquêtées pensent qu'une équipe technique peut être importante si elle fait bien son travail. Les autres n'ont pas d'avis. A Niamala tous les enquêtés pensent qu'une équipe technique est utile si elle fait bien son travail. L'équipe technique peut par exemple faire la sensibilisation, la formation et le relais avec les services techniques.

On peut conclure que la constitution d'une équipe technique est en général bien vue, mais la composition et ses tâches requièrent plus de réflexion. Un autre point d'attention est comment impliquer d'avantage les femmes. Elles ne sont pas membres de l'équipe technique et semblent moins informées de son existence.

9 CONCLUSIONS

D'une manière générale l'enquête a paru quelque peu théorique pour les enquêtés. Les gens dans la majeure partie des cas prennent part aux réunions villageoises classiques et leur contribution en tant que participants à titre individuel est rarement sollicitée. Les décisions des réunions classiques ont toujours été prises par les responsables villageois. Dans les groupes constitués personne ne s'attendait à un suivi-évaluation, on ne s'est donc pas élevé au niveau d'une compréhension autre.

Ceci tout naturellement pose la question de l'intérêt que les gens accordent aux réunions villageoises. Un accent doit être mis sur le niveau de représentativité des exploitations à des rencontres de ce genre. Aussi cette évaluation met à nu les lacunes des canaux traditionnels d'information et de communication. Les femmes sont ici comme ailleurs encore les moins informées.

L'incapacité des populations de rappeler chronologiquement les étapes de la démarche suivie semble témoigner d'une part d'une insuffisance de la sensibilisation, et d'autre part d'un caractère abstrait ou compliqué pour les populations. La capacité de l'encadrement de l'arrondissement et l'équipe technique villageoise pour accompagner les villageois dans l'application des outils semble un des causes. Pour cela la formation dans l'application des outils doit être renforcée.

Les séances de travail dans des petits groupes a été très appréciée, parce que plus de personnes peuvent maintenant s'exprimer. Il est important de poursuivre cette méthodologie dans le suivi-évaluation du programme pour maintenir une participation importante, surtout des femmes. Dans ce même cadre, un échange entre les femmes des deux villages, pendant une visite inter-paysanne, pourrait être important.

Il est souhaitable aussi qu'une large information soit faite sur la mission combien délicate du groupe technique villageois de gestion de terroir. Le mythe de l'écriture ne doit pas gommer d'emblée les aspects positifs de l'organisation traditionnelle. Il n'est pas évident que les jeunes néoalphabètes soient les meilleures personnes ressources. Ils doivent venir en appui aux décideurs villageois. Pour cela, le groupe technique gestion de terroir doit bénéficier d'une formation qui puisse les préparer à la tâche qui est la sienne.

Des autres suggestions faites par les personnes enquêtées sont surtout liées à la exécution du programme: que la programmation soit respectée par les deux parties. En plus un suivi régulier et stricte est considéré indispensable.

LISTE DES DOCUMENTS ESPGRN 1994 SIKASSO

ANNEXE 1

- 1 Amélioration du Conseil Gestion de l'Exploitation. Rapport d'étape. Equipe SPGRN/Sikasso.
Document ESPGRN N°94/01. Janvier 1994. 12p
- 2 Description et Analyse Systèmes de Production dans la Région de Sikasso. Document de Travail. Brons, Johan; Djouara, Hamadi; Defoer, Toon; Joldersma, Rita.
Document ESPGRN N°94/02. Janvier 1994. 22p.
- 3 Stabulation saisonnière. Programme de Vulgarisation de Zura. Résultats de l'enquête de la campagne 1992-1993. Rapport d'étape. Diabaté, Diakaridia; Bosma, Roel; Kanté, Issa.
Document ESPGRN N°94/03. Février 1994. 12p.
- 4 Progrès et Promesse. Bilan des Activités de la Recherche Système dans la zone de Tominian. Degrane, Ann; Samaké, Mansa.
Document ESPGRN N°94/04. Février 1994. 99p.
- 5 Les Haies-vives en zone Mali-Sud: Etat Actuel des Connaissances Scientifiques et Traditionnelles. Rapport de recherche. Kaya, Bocary; Diarra, Souleymane; Coulibaly, Hamadi
Document ESPGRN/N°94/05. Mars 1994. 21p.
- 6 Sous-Comité des programmes. Bilan des Activités du Programme Système de Production et Gestion des Ressources Naturelles. Campagne 1993/1994. Equipe SPGRN/Sikasso.
Document ESPGRN/N°94/06. Avril 1994. 169p
- 7 Sous-Comité des Programmes. Proposition de Programmes pour la Campagne 1994/1995. Equipe SPGRN/Sikasso.
Document ESPGRN/N°94/07. Avril 1994. 67p.
- 8 Parcs Améliorés. Expérience de la Recherche Système et Faisabilité au Mali-Sud. Roel H., Bosma; Kamara, Abdoulaye; Sanogo, Bakary
Document ESPGRN/N°94/08. Avril 1994.
- 9 Evaluation de la Démarche du Volet GTV, Cercle de Bougouni: Rapport pour la Commission Gestion de Terroir. Coulibaly, N'Golo; Fofana, Mamadou; Fomba, Baba; Hilhors, Thea.
Document ESPGRN/N°94/09. Avril 1994. 10p.